

Camus interroge la justesse du combat révolutionnaire dans sa pièce *Les Justes*.

Le Printemps des Arts, un théâtre de poche pour des pièces d'envergure



FESTIVAL

Du 29 avril au 17 mai, le Printemps des Arts s'installe à la Grange des Dîmes de Fondettes pour une 8^e édition avec une exposition, un concert, et beaucoup de théâtre !

Une pincée de philosophie, une touche de classique, une cuillerée de musique, et une bonne dose de qualité : les organisateurs du Printemps des Arts seraient-ils donc alchimistes ? On pourrait le croire tant la formule recherchée peut sembler complexe. Pour Anne Lascombes, directrice artistique du festival, il s'agit en effet depuis les débuts en 2008 de « résoudre la quadrature du cercle, en proposant des œuvres de qualité, jouées par des professionnels, tout en respectant notre budget modeste ».

Pour cette 8^e édition du Printemps des Arts qui se déroulera à la Grange des Dîmes de Fondettes du 29 avril au 17 mai, l'équation à plusieurs inconnues semble résolue puisqu'aux côtés d'une exposition mêlant art abstrait et figuratif et du concert d'un trio à cordes, on retrouve cinq pièces de théâtre où se mêlent auteurs classiques et contemporains.

Primée au dernier festival d'Avignon, *Célimène* et *le Cardinal* réinventent ainsi Molière le mercredi 6 mai : Alceste et Célimène, échappés du *Misanthrope*, sont respectivement devenus homme d'église et épouse d'un bourgeois. Les alexandrins de Jacques Rampal les feront ainsi revivre sur les planches, pour une rencontre étonnante. Un siècle après Molière, Goldoni donnait à la commedia dell'arte ses lettres de noblesse et n'a pas pris une ride. Avec *La Locandiera* et sa séduisante aubergiste qui

se joue des hommes, la Compagnie de l'Arc en Ciel prendra donc possession de la Grange des Dîmes dans les règles de l'art le vendredi 15 mai, auréolée de son succès avignonnais.

Autres temps, autres registres : samedi 16, *Mademoiselle Doolittle* revisite le Pygmalion de George Bernard Shaw, pour nous conter la transformation d'une marchande de fleurs en véritable lady. Ou comment le bien parler permet d'intégrer la haute société ! Quant au dimanche 17, il sera autrement moins risible. Avec *Les Justes* d'Albert Camus, c'est en effet toute la complexité de l'engagement révolutionnaire et la moralité d'un combat qui sont mises en question et mises en scène par Bernard Clément.

Quant aux plus jeunes spectateurs, ils ne sont pas oubliés puisque l'un des *Contes du chat perché* de Marcel Aymé sera mis en mots et en musique spécialement pour eux le dimanche 10 mai !

Si la formule magique des organisateurs fonctionne donc, il faudra trouver une recette miracle pour faire tenir plus de 150 spectateurs dans le théâtre de poche de la Grange des Dîmes... ou prendre les devants pour réserver sa place et assister à l'alchimie artistique !

PRATIQUE

Programme sur www.artsetpatrimoine.fr. Résa. sur place/rens. au 02 47 49 75 20. Tarifs 12 à 15€/spectacle.